



EAU & ASSAINISSEMENT

CANCHUNGO, FICHE THÉMATIQUE - 2020



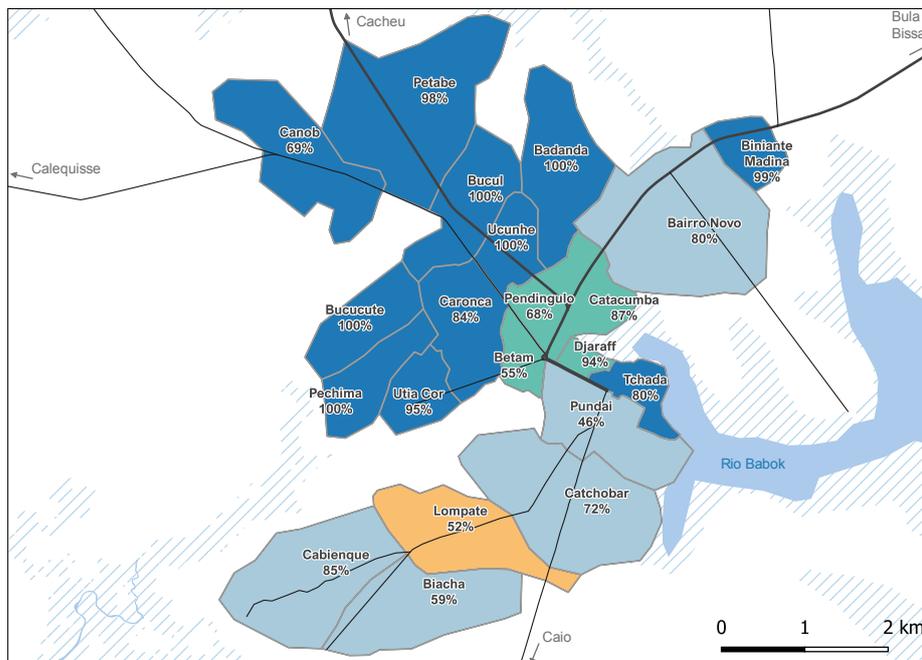
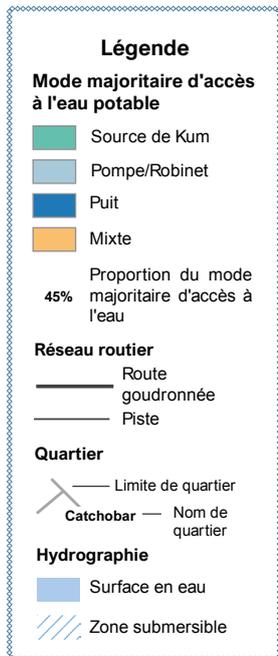
UN ACCÈS À L'EAU POTABLE GÉNÉRALISÉ DE LA PÉRIODE COLONIALE JUSQU'À 2002

Pendant la période coloniale (1915-1974), un réseau de canalisations pour la distribution d'eau potable avait été mis en place dans le périmètre de l'actuel centre-ville. Les ménages non connectés aux réseaux d'eau s'alimentaient via des puits traditionnels ou se déplaçaient jusqu'aux robinets publics. L'arrêt de la production électrique en 2002 a signé dans le même temps l'arrêt de la distribution d'eau courante.



UN ACCÈS À L'EAU POTABLE PRÉCAIRE ET INÉGAL

Mode d'accès majoritaire à l'eau potable



Sources

Mode majoritaire d'accès à l'eau potable* : Enquête ménage, Grdr (2019)

Limites quartiers : Enquête de terrain et cartographie participative, Grdr (2019)

Réseau routier : OSM (2019)

Hydrographie : OSM (2019)

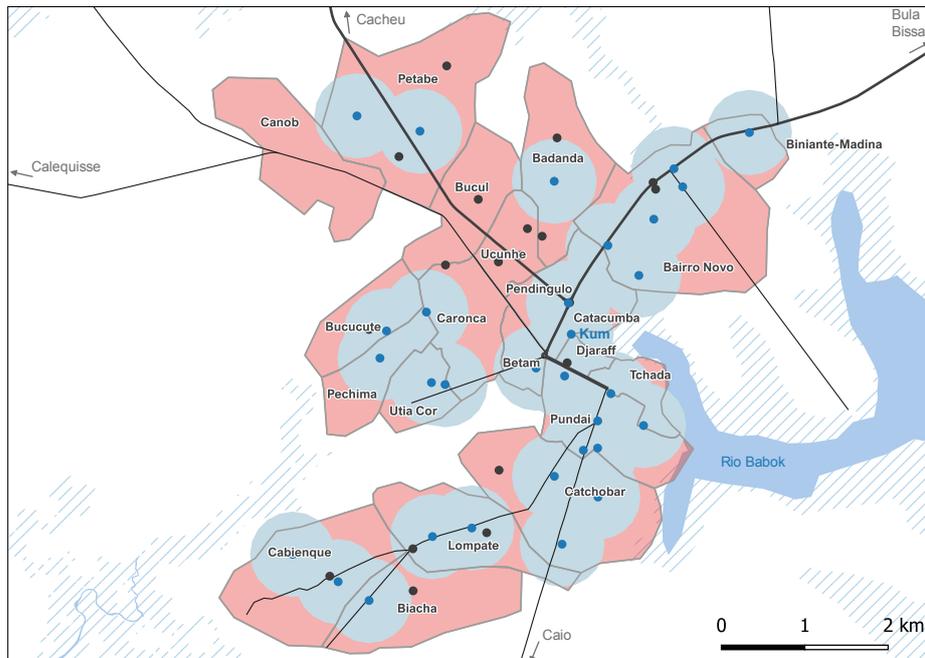
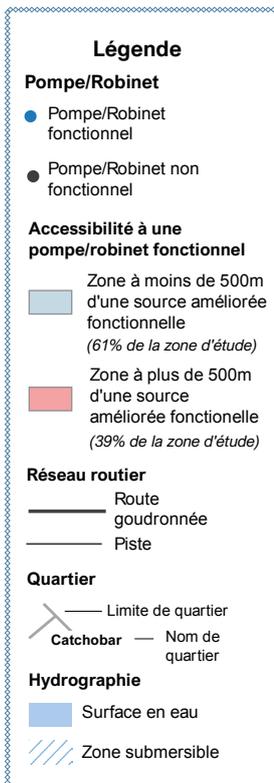
* NB : Mode majoritaire d'accès à l'eau potable parmi les modes suivants : "Puits personnels ou collectifs", "Source de Kum", "Pompes ou robinets".

Le mode majoritaire peut l'être dans l'absolu (plus de 50%) ou seulement relativement aux autres.



UN ACCÈS À L'EAU POTABLE PRÉCAIRE ET INÉGAL

Un accès inégal aux sources d'eau améliorées



Sources
 Localisation et état de fonctionnement des sources d'eau améliorées : Relevé GPS, Grdr (2019)
 Limites quartiers : Enquête de terrain et cartographie participative, Grdr (2019)
 Réseau routier : OSM (2019)
 Hydrographie : OSM (2019)



Aujourd'hui, le manque d'infrastructures d'accès à l'eau potable est manifeste puisque les puits traditionnels représentent le mode d'accès à l'eau le plus utilisé par les habitants de Canchungo. L'eau issue des puits du centre-ville est déclarée non potable (salée ou polluée)¹. De plus, ces équipements ont tendance à s'assécher vers le mois d'avril, à la fin de la saison sèche ce qui détériore leur accessibilité dans 14 quartiers sur 21² durant cette période.

Les 52 pompes et robinets recensés constituent le second mode d'accès à l'eau potable à Canchungo³. Théoriquement, ces installations devraient permettre à l'ensemble de la population de bénéficier d'un accès à l'eau puisqu'il y a, en moyenne, une pompe (ou robinet) pour 374 personnes alors que les standards mondiaux préconisent un maximum de 500 personnes par pompes⁴. Cependant, deux problématiques viennent nuancer ce constat :

- 75% de ces installations résultent du travail d'acteurs privés (ONG, entreprises etc) susceptibles de partir à tout moment. Seul le quart restant représente des installations publiques⁵.

- Environ la moitié uniquement de ces pompes et robinets fonctionnaient en mai 2019 (58% pour les pompes publiques, 63% pour les pompes privées et 29% pour les pompes à statut non défini)⁶.

- L'État ne finance pas la réparation des pompes qu'il a lui-même installé. Souvent, des fonds de quartier sont débloqués à cet effet.

Enfin, le puisage de l'eau de la source de Kum⁷ constitue le dernier mode d'accès à l'eau à Canchungo. Cependant, cet espace sert également de lavoir pour les femmes de la ville et de bains pour la population. Des tests effectués⁸ en mai 2016 ont révélé une contamination de la source (la rendant impropre à la consommation) liée, notamment, à cette multiplication des usages. Cette situation pourrait s'avérer critique puisqu'une grande partie des habitants du centre-ville sont dépendants de cette source.

1. Focus Group, Grdr (2019)

2.3.5.6. Enquête ménages, Grdr (2019)

4. « La charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire », Sphère (2018)

7. Focus Group, Grdr (2019)

8. Tests réalisés par le Grdr au niveau de la zone de puisage, en aval de la source en 2017

UNE ÉVOLUTION CRITIQUE DES PROBLÈMES SANITAIRES ?

Une augmentation des problèmes sanitaires liés à la non-potabilité de l'eau est probable. Cette instabilité pourrait notamment provenir du fait que les habitants ne semblent pas être informés de la dégradation de la qualité de l'eau provenant

de la source de Kum, pourtant bien réelle. Il semble que ce mauvais jugement concerne essentiellement l'eau des puits car aucun ménage interrogé ne qualifie l'eau de Kum ou l'eau des pompes/robinets « Mauvaise » ou « Non potable »⁹ pourtant parfois polluée.

Le réseau de canalisations pré-existant pourrait constituer une base pour la mise en œuvre d'un projet de réhabilitation du réseau de distribution d'eau potable.

Canalisation d'eau, héritage et projet

Légende

Canalisation d'eau

-  Existante (époque coloniale)
-  En projet*

Château d'eau



Réseau routier

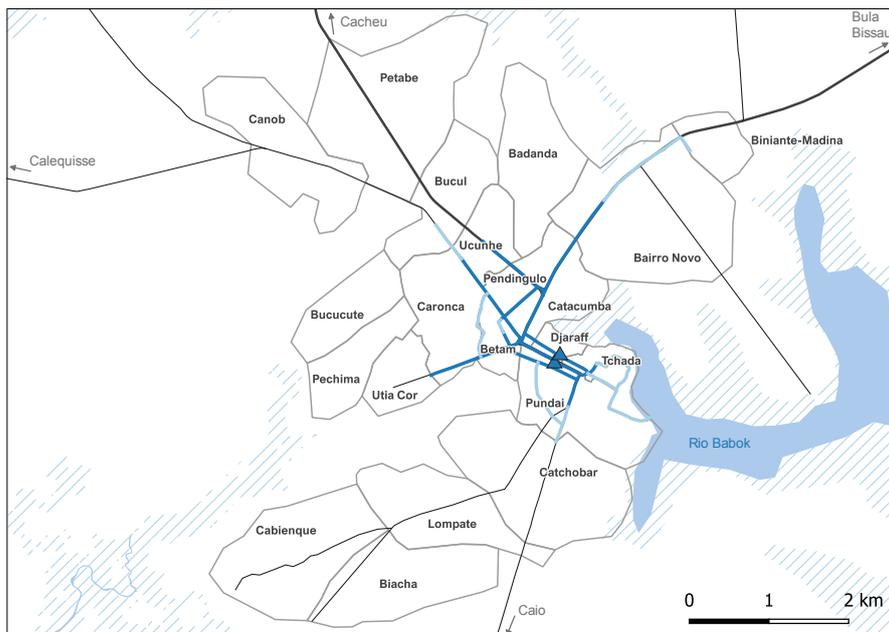
-  Route
-  Goudronnée
-  Piste

Quartier

-  Limite de quartier
-  Catchobar — Nom de quartier

Hydrographie

-  Surface en eau
-  Zone submersible



Sources

Localisation des canalisations : Relevé GPS avec le responsable de la CONGAI, Grdr (2019)
 Limites quartiers : Enquête de terrain et cartographie participative, Grdr (2019)
 Réseau routier : OSM (2019)
 Hydrographie : OSM (2019)

* NB : Projet de remise en état et d'extension des canalisations mené par le président de la CONGAI

LES DONNÉES ESSENTIELLES

Deux modes d'accès
à l'eau potable



61%

des ménages s'approvisionnent via les pompes et robinets



59%

59% des ménages s'approvisionnent via les puits traditionnels

Eau des puits jugée
non potable



par **26 %**
des utilisateurs

23 %
des ménages payent
la livraison de l'eau potable



(en moyenne 96,38 F CFA
par bidon de 20 L)

Une eau
de la source de Kum



devenue impropre
à la consommation

Pompes
et robinets



14 publics (6 fonctionnels)
et **32** privés
(dont 20 fonctionnels)

Un réseau de canalisations
préexistant



61% des ménages s'approvisionnent via les pompes et robinets» et «59% des ménages s'approvisionnent via les puits traditionnels»

